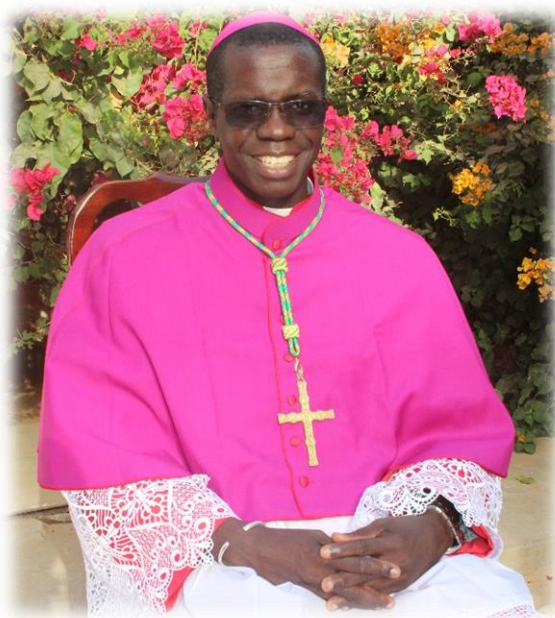




**DIOCÈSE DE
NOUAKCHOTT**

Nouvelles Diocésaines N° 79 / Novembre 2024

ORDINATION EPISCOPALE



SOMMAIRE

Éditorial	02
Ordination épiscopale	03
Messe d'action de grâces	09
Popenguine 2024	12
Sortie des collégiens...	13
Colonie de vacances...	14
Rencontre d'éveil...	16
Activité écologique...	17
Immersion dans la langue...	18
« Vous serez mes... »	19
Fin de mission	21
Décret	22

Directeur de la publication :

Mgr. Victor Ndione

Comité de rédaction :

Mgr. Martin Happe

Sr. Mia Dombrecht

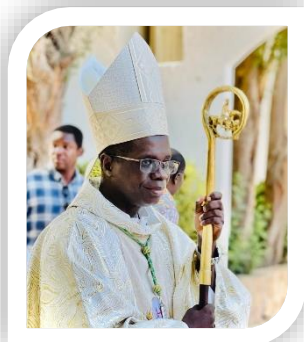
Nicolas Kotoko

Nouvelles Diocésaines est publié par le Centre de Documentation et de Recherche El fejer.

Adresse : BP. 353 Nouakchott. E-mail : diocesaines2000@yahoo.fr

Site web : evechenk.org

EDITORIAL



Nous voici au début d'une nouvelle année pastorale, placée sous le signe de l'espérance qui, comme le souligne l'Apôtre des Nations, ne déçoit pas (Cf. Rm 5, 5). L'année que nous avons entamée est riche en promesses puisque porteuse de deux grands évènements d'Église :

Le premier concerne l'Église universelle ; il s'agit du jubilé ordinaire par lequel l'Église catholique invite ses fidèles à être des *Pèlerins* dont la mission est de *répandre le baume de l'espérance sur les plaies d'une humanité opprimée par la « brutalité de la violence » ou en proie à une croissance exponentielle de la pauvreté.* (Cf. Bulle d'indiction du jubilé)

Le second évènement est aussi un jubilé. Il concerne notre Église diocésaine érigée en décembre 1965 et qui de ce fait entre dans sa 60^{ème} année d'existence.

Guidée par les orientations du Synode sur la synodalité qui vient de prendre fin, et les célébrations qui marqueront les temps forts de ces jubilés, cette nouvelle année porte en elle les germes d'une activité pastorale flamboyante.

Cependant, en jetant un regard rétrospectif sur ce qui a marqué la vie de notre famille diocésaine durant l'année pastorale écoulée, nous pouvons remarquer que Dieu a permis à notre Église de Mauritanie, de vivre d'autres temps de grâce et de communion fraternelle. Il s'agit notamment de l'ordination épiscopale et de l'installation de son nouvel Évêque ; cérémonie inédite qui a révélé une fois de plus que le dialogue de vie entre chrétiens et musulmans demeure une réalité qui se consolide au fil des années.

Les pages qui vont suivre, reviennent sur ces moments fixés désormais dans l'histoire de ce diocèse qui, comme le montrent les autres faits relatés dans cette feuille de chou, révèle les signes d'une Église vivante.

Bonne lecture ! Fructueuse année pastorale !

Victor NDIONE

Évêque de Nouakchott

ORDINATION EPISCOPALE

ALLOCUTION DE :

Son Excellence Monseigneur Waldemar St.

Sommertag,

Nonce Apostolique en Mauritanie

À l'occasion de l'Ordination Épiscopale de

Son Excellence Monseigneur Victor Ndione,

Nouvel Évêque de Nouakchott,

Cathédrale Saint Joseph de Nouakchott, le 14

avril 2024

Éminence, Excellences, mes chers confrères

dans l'épiscopat,

Chers prêtres, diacres, religieux et religieuses,

Distinguées Autorités,

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous sommes rassemblés dans cette Cathédrale du Diocèse de Nouakchott, pour vivre un grand moment d'Église, l'ordination épiscopale de Mons. Victor Ndione.

Nous sommes aujourd'hui les joyeux témoins de l'Église qui ne cesse de se renouveler et de renaître à la lumière du ressuscité. Mgr Martin Happe passe le relais, après avoir donné toute sa vie au Christ et à son Église, comme missionnaire puis comme Evêque de Nouakchott.

Excellence, nous voulons avant tout remercier Dieu le Père tout-puissant, pour le don que vous lui avez fait de votre vie, de votre vocation et de votre ministère en ce pays. Aujourd'hui, vous cédez la responsabilité d'Évêque de Nouakchott à Monseigneur Victor Ndione, choisi par le Saint-Père, pour continuer à diriger l'Église en Mauritanie et poursuivre l'œuvre de l'évangélisation.

En tant que Représentant du Saint-Père je vous apporte sa bénédiction, sa reconnaissance pour le long et généreux service, tout en souhaitant que vous puissiez continuer à offrir à l'Église de Mauritanie et à ce grand pays non seulement votre présence, mais aussi votre sagesse

acquise d'une longue expérience au service de tous.

Le Saint-Père adresse à Mgr Victor tous ses meilleurs vœux de fécond ministère. Fidèle à sa devise épiscopale *Nec laudibus nec timore*, qu'il agisse toujours avec courage et prudence, en aimant cette Église et toute la population de Mauritanie. Que le Christ, le Bon Pasteur, fortifie Mgr Victor pour proclamer l'amour infini de Jésus qui a donné sa vie pour le troupeau !

Chers prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs, aimez votre nouvel Évêque comme un père, écoutez-le comme un berger, accompagnez-le de vos prières, soyez compréhensibles et disponibles, cherchez ensemble d'abord le règne et la justice de Dieu, et tout le reste vous sera donné par surcroît (cf. Mt 6,33).

Que Marie, Notre Dame de Mauritanie, veille sur l'Église de Nouakchott, et sur le Pays tout entier.



Je serais reconnaissant aux hauts et honorables Représentants du Gouvernement de la République Islamique de Mauritanie ici présents, de transmettre au Président de la République, au Gouvernement et au Peuple mauritaniens, les salutations respectueuses du Pape François, avec ses meilleurs vœux à l'occasion de la clôture du Ramadan, temps béni de prière et de jeûne qui, cette année, a

coïncidé avec notre Carême et nos célébrations pascales.

La cérémonie de ce jour prend place dans le contexte historique d'un Pays soucieux de respecter non seulement ses propres valeurs spirituelles mais aussi celle des autres familles religieuses présentes en ce pays. La grande majorité de ces valeurs nous unissent, et nous pouvons même dire qu'il y a plus de choses qui nous unissent que de choses qui pourraient nous diviser.

Le nouvel Évêque est un fils spirituel de Monseigneur Happe dont vous avez eu maintes occasions d'apprécier le dévouement au service de ce pays. Monseigneur Ndione continuera à maintenir et à renforcer le climat de dialogue et de coexistence respectueuse si cher aux Mauritaniens.

Je saisis l'occasion pour adresser mes respectueuses salutations aux plus hautes autorités du Pays.

À vous tous, un grand merci.



ALLOCUTION DE :

*Son Excellence Monseigneur Victor Ndione,
Evêque du Diocèse de Nouakchott*

Bénis le Seigneur ô mon âme, bénis son Nom très Saint tout mon être.

Oui, mon âme déborde de reconnaissance pour Dieu qui malgré mon indignité m'appelle à ce ministère qui m'associe à la succession apostolique. En ce jour et devant vous je me laisse volontiers inspirer par l'apôtre Paul dans sa première lettre à Timothée au chapitre 12 les versets 12-17.

“Je rends grâce à notre Seigneur, de qui je tiens la force, parce qu'il m'a fait confiance et m'a pris pour son intendant. Pourtant je suis un pécheur (...) Mais la grâce de notre Seigneur est venue plus abondante encore, avec la foi et l'amour qui se trouvent dans le Christ. Voilà une chose sûre et sur laquelle on peut compter : Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, et ceux qui croiront en lui et auront la vie éternelle. Honneur et gloire à Dieu pour les siècles des siècles ! Il règne bien au-delà du temps et des choses périssables, lui l'invisible et le seul Dieu : Amen !



Oui Dieu est le seul qui règne bien au-delà du temps il est le Maître de tout. D'âge en âge Seigneur d'éternité, tu es notre refuge et notre appui. Avant que naissent les montagnes, tu es Dieu, avant la terre et les étoiles, tu es Dieu, depuis toujours et pour toujours tu es maître du temps et maître de nos vies.

Oui Dieu est maître de nos vies ne l'oublions pas, il vient de me le rappeler. En effet, au mois de janvier dernier, je déclarais en présence des membres de la CERNA que c'était ma dernière rencontre parce que nous attendions un évêque et que lui ou son vicaire général serait le représentant de la Mauritanie à la CERNA, j'imaginai un scénario autre que celui qui est en train de se dérouler. Je me projetais ailleurs, oubliant que le Maître c'est Dieu, alors ne faites pas comme moi, je profite d'ailleurs de l'occasion pour dire aux membres de la CERNA qui sont présents parmi nous, de ne plus tenir en considération ma déclaration du mois de janvier. Il y a une nouvelle donne. (Nous allons faire les présentations après)

Rendant grâce à Dieu, je reconnais ceci : Évêque, je ne le suis ni par moi-même, ni pour moi-même. Je le suis par appel de Dieu et pour le Service de l'humanité tout en étant conscient de mes limites humaines. En effet je suis comme tous les humains, porteur de faiblesses dans ce sens, je ne suis meilleur qu'aucun d'entre vous, je ne suis meilleur qu'aucun des prêtres ici rassemblés. Voilà pourquoi je ne considère guère ce jour comme un triomphe. D'ailleurs à ceux et celles qui m'abordent avec le titre "Son Excellence", je réponds toujours que je n'excelle en rien. Partant de

cette certitude, je veillerai à ne me laisser détourner du chemin de service ni par les flatteries, ni par la crainte. Je demande au Seigneur de me donner la grâce de ne me laisser influencer par aucune louange. Faire l'éloge et flatter les responsables est pour certains malins une voie favorisée pour obtenir ce qu'on veut et Molière dans son œuvre intitulée l'Avare le souligne bien. Dans la première scène de l'Acte 1, il met dans la bouche de Valère qui sait que son maître aime les éloges les paroles suivantes, je cite : "

« Vous voyez comme je m'y prends, et les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre en usage pour m'introduire à son service ; sous quel masque de sympathie, et de rapports de sentiments, je me déguise, pour lui plaire, et quel personnage je joue tous les jours avec lui, afin d'acquérir sa tendresse. J'y fais des progrès admirables ; et j'éprouve que pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations ; que de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts, et applaudir à ce qu'ils font. On n'a que faire d'avoir peur de trop charger la complaisance ; et la manière dont on les joue, a beau être visible, les plus fins toujours font de grandes dupes du côté de la flatterie ; et il n'y a rien de si impertinent, et de si ridicule, qu'on ne fasse avaler, lorsqu'on l'assaisonne en louange. La sincérité souffre un peu au métier que je fais ; mais quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux ; et puisqu'on ne saurait les gagner que par là, ce n'est pas la faute de ceux qui flattent, mais de ceux qui veulent être flattés. »

« Nec laudibus » sinon louange à Dieu le seul Digne d'être loué.

Bien chers, l'Évêque est avant tout un messenger de la foi au Dieu unique, vivant et vrai. Par le témoignage de Vie puisé en Jésus à travers l'évangile, il est chargé de conduire les croyants à Dieu et contribuer activement à tout ce qui permet le développement intégral de tout homme et de tout l'Homme. Cette mission, il ne peut la réaliser pleinement qu'en étant constamment connecté à Dieu, tout en vivant dans une réelle communion collégiale avec les autres évêques et en maintenant un lien étroit avec ses collaborateurs en l'occurrence les prêtres, religieuses et religieux avec lesquels il forme la famille des agents pastoraux de son diocèse. Ayant dans le diocèse qui lui est confié la place du Père dans une famille, il lui est demandé d'avoir de l'attention à l'égard de tous ses collaborateurs pour mieux les aimer. La marque d'attention dont il est question ne doit cependant pas être synonyme de permissivité, encore moins de complicité. C'est pour cela, "avec bonté et fermeté, celui-ci devra dénoncer les erreurs et bannir tout ce qui va à l'encontre de la morale chrétienne" pour reprendre les paroles de Mgr François Xavier NDIONE premier évêque du diocèse de Thiès. Cette attention est à élargir aux fidèles et aux personnes de toute race, de toute condition, et comme le souligne le magistère de l'Église catholique, il fera nécessairement attention à leurs réalités humano-divines, car les hommes ne pourront être sauvés qu'à travers ces réalités. Nous essaierons, avec la grâce de Dieu de rester fidèle à ces consignes de l'Église qui ne sont que celles du Christ. »

Comme disciple de Jésus (cf Jn 19), l'Évêque est témoin de la vérité. Dans ce sens, il a la charge de parler sans crainte ni complaisance comme le fut Jean Baptiste le Précurseur. Dans une époque où l'être humain vit au gré de ses instincts mettant parfois l'éthique et la morale dans le panier du passé, en ces temps où la quête du pouvoir mondain, de l'avoir et du plaisir ne cessent de pousser les limites des valeurs religieuses et sociales qui conduisent à la paix, la solidarité, la prodigalité, la constance, la fidélité, la non-violence, l'égalité entre les humains, le vivre ensemble dans le respect mutuel etc, se ranger du côté de la vérité, s'impose plus que jamais à ceux qui ont la charge de guider les fidèles vers Dieu. Dans ce sens, le Pape Benoît XVI, dans une homélie prononcée lors d'une messe d'ordination épiscopale disait : "Le pasteur ne doit pas être un roseau des marais qui se plie selon le souffle du vent, un serviteur de l'esprit du temps. Être intrépide, avoir le courage de s'opposer aux courants du moment appartient de manière essentielle au devoir du pasteur. Il ne doit pas être un roseau des marais, mais — selon l'image du premier Psaume — il doit être comme un arbre qui a des racines profondes qui lui permettent d'être solide et bien assuré. Cela n'a rien à voir avec la rigidité ou l'inflexibilité. Ce n'est que là où se trouve la stabilité que se trouve également la croissance." (Homélie prononcée le 6 février 2011 à Rome.)

Conscient de mon devoir de parler avec tous sans ambiguïté (càd) en toute la vérité et en toute charité, je demande au Seigneur de me faire la grâce de ne pas craindre les hommes et les attitudes imprévisibles au point de me mettre du côté des contre-vérités ou de porter le masque de la duplicité.

Dans un message qu'il m'a adressé quelques jours après l'annonce de ma

nomination, le cardinal Théodore Adrien SARR, qui est dans sa 50ème année d'épiscopat écrivait " La charge du ministère épiscopal est lourde en elle-même, mais celle du vôtre (...) comporte des particularités qui accroîtront son poids." Oui, le service qui m'est demandé dépasse mes capacités. Heureusement que je sens que je ne serai pas seul à en porter la charge. En effet, depuis l'annonce du choix porté sur ma personne jusqu'à ce jour, les expressions d'affection et de solidarité à mon égard ainsi que les prières formulées par chrétiens et musulmans en faveur de la fécondité de mon ministère, ont atténué les grandes appréhensions que j'éprouvais en acceptant la charge de l'épiscopat. Si les premières nuits qui ont suivi ma nomination ont été sans sommeil, aujourd'hui je vous avoue que grâce à vous, je dors mieux même si je garde continuellement en mémoire qu'à partir de ce jour, je suis appelé à être à la suite du Christ au service de l'Église et de toute personne de bonne volonté, pour la gloire de Dieu et le salut des hommes poursuivant dans la continuité de l'œuvre de mes prédécesseurs auxquels je rends aujourd'hui un vibrant hommage.

Que le Seigneur Maître du temps et de nos vies m'aide et m'assiste pour sa Gloire et le salut de l'humanité.



TEMOIGNAGES :

Commentaires et opinions sur l'ordination épiscopale de Mgr Victor Ndione, évêque du diocèse de Nouakchott, en Rép. Islamique de Mauritanie.

Par Mr Serushago Wellars (laïc)

Préparatifs de l'ordination

L'Abbé Victor NDIONE, Vicaire Général du Diocèse de Nouakchott a été nommé le 10 février dernier par le Saint Père, le Pape François évêque du même Diocèse. Il succède à Mgr Martin HAPPE parti à la retraite à cause de son âge avancé.

Au premier jour de la réception de la nouvelle, toute la communauté chrétienne catholique, celle de Nouakchott en particulier, a rendu grâce au Seigneur pour le choix et le don précieux du nouveau berger. En général, les chrétiens de la région ecclésiastique de l'Afrique de l'Ouest ainsi que la Communauté Musulmane et d'autres confessions religieuses ont témoigné leur joie par des messages de félicitations et d'encouragement au nouvel Evêque.

Commentaires et observations

Tous les chrétiens du diocèse, prêtres, religieux, religieuses et laïcs étaient mobilisés pour cette gigantesque préparation à travers les différentes commissions : logistique, logement, restauration, liturgie, sécurité, communication, culturelle, Santé etc. Chaque chrétien s'est retrouvé dans, au minimum, deux commissions. Les apports et contributions, en nature ou en argent, en travaux manuels ou en conseils, ont été très significatifs. Nous soulignons également que les membres de la communauté ont mis à la disposition des commissions des voitures privées pour déplacer les invités ou pour d'autres courses ainsi que des chambres pour l'hébergement de certains invités.



Le jour J, une joie immense se lisait sur les visages. L'ambiance était grandiose aux yeux des convives. Les chrétiens catholiques, les fidèles musulmans, les chrétiens des églises de réveil étaient au rendez-vous pour honorer le nouveau berger.

Nous n'oublions pas de signaler la présence des autorités politiques, civiles, militaires, policières et autres. Signalons le fait que tous ces invités ont accepté, malgré leurs croyances différentes, de se réunir pour partager cette immense joie. Les convives sont venus de tous les coins du monde à savoir : de l'Europe, des pays d'Afrique, majoritairement du Sénégal (pays natal du nouvel évêque), du Mali, du Cap Vert



À la fin de la cérémonie, la joie s'est manifestée à travers les chants et les danses traditionnelles africaines. Notons que la fête a été clôturée sans incident majeur. Tous les délégués, venus de différents pays, sont retournés chez eux en paix.



Que le Seigneur Dieu bénisse l'Eglise Catholique Mauritanienne, que Dieu protège notre nouvel évêque dans sa mission.

Témoignage de João Neto, C. S. Sp (Consacré) :

Pour moi, l'ordination épiscopale de Mgr Victor NDIONE a été un moment marquant pour le diocèse de Nouakchott et pour la Mauritanie. Étant donné que c'était la première fois dans l'histoire qu'il y avait une ordination épiscopale. Cet événement, associé à la célébration eucharistique, a permis aux agents pastoraux du diocèse et d'autres diocèses voisins de se rencontrer. Ça a été un point de rencontre pour la fraternité.

Quelque chose d'important à souligner : à travers cette célébration, il a été possible de découvrir la diversité culturelle qui existe en Mauritanie. Ce fut un moment de belles découvertes pour nous et nos invités.



Je crois que les portes sur de nouveaux horizons et perspectives sur la mission et son contexte ont été ouvertes. Les invités ont pu ressentir et expérimenter à quoi ressemble une mission de présence. Le point culminant de toute cette rencontre a été centré sur la célébration eucharistique : toute la préparation de la neuvaine et du triduum préparatoire nous y a aidés. Nous avons prié et pris conscience de ce que c'est la mission épiscopale. Pouvoir collaborer efficacement à la liturgie a laissé une impression sur la formation et le processus missionnaire de la beauté de l'interculturalité et de la forme liturgique du continent africain. Les mots qui expriment tous ces sentiments sont la joie et la gratitude.



Témoignage de Mr Tidiane DIAGANA (Mauritanien)

Une immense joie de partager la consécration de notre ami et frère, père Victor NDIONE au suprême titre de Monseigneur à l'Eglise Saint Joseph de Nouakchott. Nous lui souhaitons beaucoup de paix et de réussite. Cette présence et mobilisation humaine témoignent des hautes qualités de l'homme que nous avons côtoyé depuis plus d'un quart de siècle en Mauritanie et en particulier à Nouakchott. La grandeur et la largeur de vues de l'homme de Dieu ont contribué à raffermir nos liens d'amitié et de tolérance dans notre groupe du Dialogue Islamo-Chrétien.



Toutes nos félicitations à l'ensemble de nos amis, en particulier aux vaillantes sœurs dont le sens de l'humain a contribué à l'empathie et à l'union des cœurs.



Mr Diagana



MESSE D'ACTION DE GRACES

Du 28 juin au 1^{er} juillet 2024, une importante délégation conduite par les Évêques de Mauritanie – Monseigneur Victor Ndione et Martin Happe s'est rendu à Thiès pour célébrer la messe d'action de grâce de l'ordination épiscopale de Mgr Victor Ndione.

Vendredi 28 juin, départ à 6h avec le choix de passer par le barrage de Diama, bien que la route ne soit pas bitumée et assez pénible pour le dos. 5 véhicules dont 1 minibus de 16 places se sont suivis sur la piste. Après avoir roulé 2 bonnes heures nous sommes arrivés à la bifurcation qui permet de rallier Diama. Après quelques minutes nous avons trouvé un endroit 'pro-pisse' pour nous soulager et grignoter les délicieux beignets de « mangan-gentille » - Christelle.



À la frontière, les formalités faites, nous avons fait une halte à Saint Louis pour nous approvisionner en eau, boisson et amuse-bouche. Le reste du voyage s'est bien déroulé dans l'ensemble, à part la crevaisson qui nous a retardés sous le chaud soleil hivernal à quelques kilomètres de Louga.



Nous sommes arrivés à Thiès dans la soirée vers 18h, puis nous avons été conduits à notre hôtel pour nous installer, prendre une douche et nous reposer. Rendez-vous nous a été donné le lendemain samedi pour la suite du programme.



Le samedi matin à 9h, nous nous sommes tous retrouvés dans la cour de la cathédrale Saint Anne où un bus nous attendait pour nous conduire au monastère de Keur Moussa pour une visite guidée suivie de la messe célébrée et animée par les moines.



Nous avons eu la chance de découvrir les réalisations des moines en produits naturels : savons, amuse-bouche, vin... Ils font aussi de l'élevage ainsi que du maraîchage. Des activités qui leur permettent d'être autosuffisants. La visite finie, nous avons pris part à la messe. Je la trouve un peu différente de nos messes, mais

les aspects principaux demeurent identiques. A la fin de la messe, les moines nous ont invités à prendre un pot avec eux et nous ont même offert des bouteilles de jus naturel (pamplemousse, citron, orange...) C'est l'occasion pour nous à travers ce journal de remercier le père abbé ainsi que tous les moines pour leur chaleureux accueil.

Le dimanche 30 juin à 10h, notre délégation



avait été installée au premier rang devant l'autel aménagé dans la cour de l'école El Hadj Abdel Kader Ndiaye où Monseigneur Victor a fait le primaire.

Après le chant d'entrée, Monseigneur André Guéye, évêque de Thiès a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux autorités, ainsi qu'à tous les fidèles. A sa suite, le nonce a formulé des prières à l'endroit de Mgr Victor afin que les grâces lui soient données de mener à bien sa mission en Mauritanie. Il faut noter que plus d'une trentaine de prêtres étaient à la messe, plusieurs évêques ainsi que le nouvel évêque nommé de Ziguinchor. « Je confie ma mission au Seigneur, lui qui m'a choisi... », tel est le chant par lequel l'abbé Gabriel Ciss a entamé son homélie. Il a alors expliqué que c'était la seconde fois que le père Victor lui demande de faire l'homélie. La première fois, lors de sa première messe d'ordination sacerdotale le 8 juillet 2001. La seconde fois, à l'occasion de son ordination épiscopale. Il ne cache pas avoir failli refuser car craignant de ne pas être à la hauteur. Mais ayant fait appel à la force de l'Esprit Saint, il s'est lancé. Son homélie a tourné autour de deux points : le premier étant la personne du père Victor que le bon Dieu a choisi pour guider les fidèles du Diocèse de Nouakchott. Le père a expliqué que Monseigneur a essayé tout au long

de son parcours de vivre conformément à sa devise sacerdotale tirée de l'évangile selon Saint Jean Baptiste « Il n'y a pas plus grand amour que de donner sa vie à ses amis... » (15 ;13) La seconde partie de son homélie est axée sur saint Jean dont la naissance était fêtée en ce jour. « Bay ko sas sa yèn doko bayi nèèn, doko bayi » (Père, tu n'abandonnes pas celui à qui tu confies une charge) tel est le refrain wolof par lequel le père a terminé son homélie.

Deux mots ont été adressés par l'évêque émérite, Monseigneur Martin Happe au Diocèse de Thiès, à l'Eglise du Sénégal et d'une manière particulière à la paroisse Saint Jean Baptiste d'où est originaire Monseigneur Victor Ndione. Ces mots sont : Merci et félicitation. Merci parce que les églises de la conférence épiscopale de la zone ont répondu à son appel à soutenir l'Eglise de Mauritanie composée exclusivement de non-Mauritaniens. Félicitation, parce que le Père Victor est le premier évêque Sénégalais nommé en dehors du Sénégal. Pour conclure, Mgr Happe a rappelé aux fidèles que le Père Victor avait ses racines au Sénégal et que si ces racines sèchent, l'arbre meurt. Une façon de demander à l'Eglise du Sénégal de soutenir son fils.

Après la messe, nous avons été conviés à partager un déjeuner autour des évêques dans une grande cour.



Les festivités se sont poursuivies jusqu'en fin d'après-midi. Il y a eu des prestations de danse, ainsi que des défilés en costumes traditionnels mettant en valeur les différentes cultures du Sénégal. Devant reprendre le chemin du retour très tôt le lendemain, nous avons jugé bon de prendre congé de nos hôtes et de rentrer après cette belle journée passée dans la fraternité.

Nicolas



POPENGUINE 2024

Du 18 au 21 mai 2024, Monseigneur Victor Ndione, deux prêtres, Sr Elyse et onze laïcs se sont rendus au Sénégal pour un pèlerinage marial international.

Le thème était : Avec Marie notre mère, marchons ensemble pour un Sénégal de justice et de paix. Au début, il y a eu la célébration eucharistique qui a été présidée par Monseigneur André Guéye, Evêque de Thiès. Il a invité chaque personne à prendre le nom de son pays pour remplacer le Sénégal. Ainsi, toutes les personnes se sentaient concernées par le thème et même par les enseignements. Dans son homélie, il nous a appelés à un changement de comportement pour la paix et la justice. Il a dit que pour la justice et la paix, il faut de l'humilité et du courage, et il faut surtout nous accepter les uns les autres dans nos différences de toutes sortes et nous décider à aller dans la même direction, accepter de changer radicalement nos comportements et nos mentalités. Il nous a rappelés que pour promouvoir la justice et la paix, cela ne concerne pas seulement les personnes qui ont la charge de ces ministères, mais c'est un appel à tous les citoyens du monde, à tout le peuple de Dieu. Chaque personne a un rôle à jouer. Ensemble, nous pouvons. Evitons et renonçons à tout ce qui pourrait fragiliser la paix et la justice, cherchons ensemble ce qui nous réunit.

Pourquoi ce thème ? Fidèle à sa vocation de mère, la Vierge Marie ne cesse de nous accompagner pour présenter nos supplications à son Fils Jésus. C'est pourquoi, plus qu'une tradition établie, le

pèlerinage de Popenguine est pour nous non seulement l'occasion de renouveler notre piété mariale, mais aussi et surtout de présenter à notre Dame au cœur sympathique une intention particulière pour notre vie de foi et pour notre pays.

Nous avons vécu des bons temps de prière : Adoration du saint sacrement 24h sur 24h et des possibilités de se confesser, une messe était célébrée chaque 3 heures, la récitation du chapelet était continue, la prière de louange a retenti à l'accueil de chaque groupe de marcheurs qui arrivait.

L'Eglise honore Marie du titre de Miroir de Justice et Reine de la paix.

Le logo a été créé pour aider à mieux faire connaître et comprendre le sens du thème et il a été inspiré et proposé par les évêques du Sénégal.

Les sens global du logo est une représentation de la très sainte Vierge Marie, mère de l'église, portant son regard de mère aimante, accueillante et protectrice sur le peuple de croyants en marche, dans une démarche de synodalité pour la construction d'un Sénégal de Justice et de paix.

La présentation pictographique de la femme renvoie à la vierge Marie qui montre la voie de l'engagement missionnaire auquel tout baptisé est appelé.

La croix, devant les pas, symbolise la destination, le cap vers lequel se dirige le peuple des croyants en quête de sainteté. La colombe renvoie à la paix souhaitée et recherchée pour le Sénégal. La balance symbolise la Justice sans laquelle la paix ne pourrait prospérer.

C'était dit que ; la présentation pictographique du Sénégal, demeure de l'église- famille en marche sous le regard de Marie, représente la terre sur laquelle se vivent la paix, la Justice et l'amour de Dieu.

Couleurs du Logo ; Jaune : couleur du Vatican, vert : temps liturgique durant lequel se tient le pèlerinage et symbole de l'espoir, bleu : couleur mariale, rouge : du sang versé pour la rédemption des peuples.



Nous sommes retournés en Mauritanie accompagnés par la grâce de l'Esprit Saint reçue le jour de la Pentecôte.



SORTIE DES COLLEGIENS DE LA MAISON DU QUARTIER

C'était vendredi le 26/05/2024. Le rassemblement à la maison du quartier a eu lieu à 15h. Les encadreurs et élèves étaient tous réunis pour le départ pour Rosso. Nous avons loué un bus qui était à notre disposition. Nous avons voyagé au nombre de 17 personnes réparties comme suit : 2 encadreurs et 15 élèves. L'ordre de mission nous était parvenu par le curé de Nouakchott et l'invitation nous a été donnée par le curé de Rosso, pour éviter les difficultés pendant le voyage. Nous avons rendu grâce à Dieu que le voyage pour Rosso s'était bien passé et nous étions arrivés à 18h. Les jeunes étaient très contents d'arriver à la ville de Rosso. Le curé nous avait ouvert ses portes et nous avait installés dans de bonnes conditions. Chacun avait pu prendre son bain, le dîner et après, une petite détente dans l'enceinte de la cour.

Le programme s'est poursuivi le samedi 27 mai. A 9h, nous avons pris le petit déjeuner et on avait un guide à notre disposition au nom de Mr Ousmane qui nous avait fait visiter les différents endroits de la ville : le centre de santé, l'école supérieure d'agriculture, l'administration de Rosso, le marché, le fleuve qui sépare la Mauritanie et le Sénégal... Il nous a donné des explications et les enfants l'écoutaient attentivement. Il nous a fait visiter le pont en construction entre la Mauritanie et le Sénégal où les premières pierres ont été posées par les deux anciens présidents qui étaient Macky Sall et Mohamed Aziz pour l'unité des deux pays voisins.

Rosso est une ville différente de la ville de Nouakchott. Ils y font de l'agriculture. Nous avons visité un champ du riz. Pour certains, c'était leur première fois de voir comment pousse le riz. Nous nous sommes rendus dans un quartier où habitaient les premiers habitants qui sont venus s'installer à Rosso.

À 13h 30, retour de la visite. À 16h30, nous avons visité la bibliothèque de l'Espérance, guidés par la secrétaire de la bibliothèque. Elle a expliqué aux enfants l'importance de la lecture dans la société et a expliqué comment on gère les livres. Après cela, nous les chrétiens, avons visité l'église de Rosso qui est la première en Mauritanie. À 19h, nous avons pris le dîner, suivi des animations avec les enfants, jeux, danses et partage des impressions de tout un chacun de notre séjour.

Le dimanche 28 mai, nous avons pris le petit déjeuner et à 10h, les musulmans ont fait leur prière et les chrétiens sont allés à la messe. L'homélie et la présentation de notre groupe se sont passées dans un climat du dialogue fraternel. Le curé de Rosso a souligné que durant plus de 6 ans à Rosso, il a vu pour la première fois que l'église a été remplie. Il a demandé que cette fraternité reste entre nous et que toujours les portes seront ouvertes pour nous. Les photos-souvenirs ont été prises à la demande du Curé. Nous sommes retournés à 15h à Nouakchott et sommes arrivés dans une bonne ambiance.

Les jeunes étaient très contents du séjour à Rosso. Ce voyage restera gravé dans leur mémoire. Chacun était bien rentré chez soi. Dans l'ensemble, le séjour avait été éducatif pour nos élèves, mémoire, inoubliable.



COLONIE DE VACANCES À LA MAISON DU QUARTIER

Lundi 8 juillet 2024, la colonie de vacances a ouvert ses portes en accueillant les enfants et les jeunes du lundi au jeudi, de 9h à 12h. Avec 57 inscrits, le programme était centré sur l'animation. Nous avons choisi le thème « **Nous sommes tous frères et sœurs. Marchons ensemble pour un monde meilleur** ». Ce thème a guidé toutes nos rencontres et nos activités du début à la fin.

Les activités de la colonie comprenaient : le dessin, la poésie, les contes, le théâtre, l'art plastique, l'informatique, la guitare, le perlage, la peinture des tableaux, la couture manuelle, le tricotage, la teinture des tissus et les chants. Les inscriptions se sont faites progressivement grâce aux annonces faites à l'Eglise et dans les quartiers. Les enfants ont été répartis en petits groupes selon les activités, chaque groupe étant encadré par un animateur. Les travaux se faisaient en rotation. L'enthousiasme des enfants grandissait jour après jour. La première semaine du 8 au 11 juillet s'est déroulée dans une ambiance conviviale et joyeuse.

La deuxième semaine a débuté avec la



poursuite des inscriptions des enfants qui se faisaient au fur et à mesure qu'on évoluait dans nos activités. Des activités d'animation étaient organisées chaque matin pour motiver les enfants et leur permettre de commencer la journée de bonne humeur.

Les ateliers de guitare, d'informatique, et d'autres activités suscitaient un grand intérêt, surtout pour tous ceux qui découvrent pour la première fois une colonie de vacances. Nous avons conclu la semaine du 15 au 18 juillet dans une ambiance dynamique.

La troisième semaine a vu le nombre total d'enfants atteindre 91. C'était extraordinaire. L'ambiance était encore plus animée et les enfants avançaient bien dans leurs projets avec l'aide d'encadreurs dans différents ateliers. Nous avons eu le plaisir d'accueillir les visiteurs qui venaient encourager les enfants. Ces premiers étaient captivés par la concentration et l'engagement des enfants.



Le jeudi 25 juillet a marqué la clôture des activités de la colonie. Étant la seule activité de l'Eglise encore en cours, elle a permis à plusieurs agents pastoraux d'assister à cet événement. Notre nouvel évêque, Monseigneur Victor Ndione était présent et accompagné de deux prêtres Missionnaires d'Afrique, Père Callistus et Nicolas, ainsi que de deux prêtres Indiens : père Joseph et Marcelino de la congrégation de Pillars Fathers. Sœur Lucile SMNDA, Madame Tchillo, la directrice de l'école où siège la maison du quartier, ainsi qu'une quinzaine de parents et amis ont également assisté à la clôture.

Le programme de la journée était riche avec un discours d'une participante qui a souhaité la



bienvenue aux invités, exprimant la joie et la gratitude au nom de tous les participants pour cette expérience éducative. La doléance des enfants était également d'augmenter la durée de la colonie, car pour eux les jours sont passés très vite.

Soeur Elyse, coordinatrice de la colonie, a remercié les invités pour leur présence malgré leur emploi de temps chargé. Elle a aussi exprimé sa gratitude envers une famille espagnole qui a effectué le déplacement depuis l'Espagne pour donner un coup de main. La reconnaissance a été également exprimée envers les parents qui déposaient leurs enfants chaque matin et revenaient les rechercher à midi.



Des remerciements ont été adressés à tous les encadreurs qui ont contribué activement à la colonie sans ménager leurs efforts ainsi qu'aux pères Joseph et Marcelino, à soeur Olive, à la famille espagnole de quatre membres et à six autres laïcs.

Les enfants ont présenté leurs réalisations des trois semaines, incluant la guitare, la couture, le perlage et d'autres activités. Les parents étaient très satisfaits de l'initiative et du travail accompli par leurs enfants.

En somme, les enfants ont apprécié cette expérience enrichissante et relaxante, et la colonie a été un succès.



Ayant pris la parole, Monseigneur Victor a remercié la sœur Elise et son équipe pour l'organisation de la colonie de vacances, soulignant la confiance des parents qui ont permis à leurs enfants de participer.



RENCONTRE D'EVEIL DES VOCATIONS

Dimanche le 9 juin 2024, la Messe de 11h était chantée et animée par la chorale des enfants de la Paroisse. Une chorale aux voix angéliques...Les lectures du jour et les intentions étaient lues par les enfants. Nous remercions Eunice Banda, Justine Gomis et sr Elise qui ont bien préparé et accompagné les enfants.



Après la messe, nous avons eu une rencontre avec tous les enfants (plus de 75) de la paroisse, organisée par l'Union des Religieuses de Diocèse de Nouakchott pour l'éveil des vocations dans le cadre de la journée Mondiale des Vocations. Pour animer cette rencontre, nous étions 12 sœurs de trois Congrégations religieuses différentes (Filles de la Charité de Nouakchott /Atar, les Sœurs de la Petite Fleur de Béthanie et les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique)

Les sœurs ont utilisé un power point commun pour présenter leur vie et mission en Mauritanie. Chaque Congrégation avait la possibilité d'expliquer davantage et de répondre à certaines questions posées par les enfants. Pour les deux Congrégations (Franciscaines Missionnaires de Marie et les Filles de Saint Cœur de Marie) qui n'étaient pas présentes à cette rencontre, après la projection de leur vie et mission, la sœur

Lucile, présidente de l'Union des Religieuses du Diocèse de Nouakchott a donné quelques explications.

Le père Leonard KATULUSHI, Missionnaire d'Afrique était invité à cette journée pour parler de son cheminement vocationnel et missionnaire. Une de questions posées par un enfant était : Pourquoi as-tu choisi d'être missionnaire ?

Le couple André et Thérèse MENDY, était aussi invité à cette rencontre pour parler de la vocation/mission d'une famille chrétienne. Le couple avait parlé de leur vie chrétienne (prière en famille, leurs engagements dans la Paroisse et comment éduquer les enfants dans la foi Catholique)



Après la rencontre le repas fraternel était partagé dans la cour de l'Eglise. Une très belle journée !

s. Lucile Habimana



ACTIVITE ECOLOGIQUE DU GROUPE DU DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN

En plus des rencontres mensuelles entre chrétiens et musulmans, le groupe de dialogue islamo-chrétien avait mis dans son programme annuel une action en faveur de notre Mère, la Terre. C'est ainsi que nous sommes partis à la plage un samedi après-midi avec une vingtaine de personnes, chrétiens et musulmans ensemble.

Tout d'abord, un professeur en biologie du



Lycée Français de Nouakchott nous a aidés à mieux comprendre ce que c'est le changement climatique avec ses implications concrètes dans notre milieu de Mauritanie. Assis sur une dune, nous avons écouté avec intérêt ses explications scientifiques et il a répondu avec patience à nos questions. Il nous a parlé de la montée de l'océan qui menace toutes les zones côtières et les mesures de prévention, de la hausse des températures et ses conséquences sur les cultures, ... Nous avons cherché ensemble des moyens tout simples pour changer notre mode de vie, comme l'utilisation d'une gourde à eau que nous remplissons au lieu d'acheter dans les boutiques à chaque fois une nouvelle bouteille en plastique d'eau minérale.

Ensuite, nous nous sommes tournés du côté de l'océan pour une prière commune d'action de grâces et de demande de pardon pour les dégâts infligés à la terre. Quelques citations du Coran et de la Bible nous ont encouragés dans nos engagements.



Pour finir, chacun de nous a reçu un grand sac pour ramasser les déchets laissés par ceux qui nous avaient précédés à cet endroit : bouteilles en plastique et ordures de tout genre. À la fin de ce ramassage, nous étions impressionnés par la quantité réunie en si peu de temps.

C'est sans doute une goutte d'eau dans l'océan, mais nous croyons à nos gouttes d'eau, aussi modestes qu'elles soient ! Et nous vous encourageons à y joindre les vôtres !



IMMERSION DANS LA LANGUE ET LA CULTURE HASSANIYA

Nous avons eu l'opportunité extraordinaire de vivre six mois d'immersion totale dans la langue et la culture Hassaniya à Atar, en Mauritanie. Ce fut une expérience riche en apprentissages et en découvertes qui a profondément marqué chacun d'entre nous.

Dès le début, les sorties dans des lieux comme Chinguetti, une ancienne cité caravanière et centre intellectuel de premier plan, nous ont permis de plonger au cœur de la culture mauritanienne. Nous avons pu observer l'architecture traditionnelle et assister à des démonstrations de savoir-faire artisanal. Ces immersions nous ont permis de comprendre l'importance de l'histoire, de la religion et de la tradition dans la société mauritanienne.

En parallèle des cours de langue, les différentes sessions culturelles organisées par le diocèse de Nouakchott ont joué un rôle crucial dans l'approfondissement de notre compréhension de la mentalité mauritanienne. Nous avons eu la chance de rencontrer des personnalités issues de divers horizons. Ces échanges nous ont permis de découvrir la diversité des cultures et des modes de vie en Mauritanie, et de mieux cerner les valeurs et les aspirations du peuple mauritanien.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au diocèse de Nouakchott pour l'organisation de cette session exceptionnelle. Un merci particulier s'adresse également à l'ensemble des professeurs qui nous ont accompagnés tout au long de ces six mois, notamment Père Raymond et Aïssatou. Leur patience, leur pédagogie et leur passion pour la langue et la culture Hassaniya ont été des éléments déterminants dans notre apprentissage.

Grâce à cette expérience unique, nous avons acquis une très bonne et solide base de la langue Hassaniya qui nous permettra de mieux communiquer avec la population locale et de tisser des liens plus profonds. Nous sommes convaincus que cette connaissance approfondie de la culture mauritanienne sera un atout précieux dans l'accomplissement de notre mission ici en Mauritanie.

Au-delà des compétences linguistiques et culturelles acquises, nous repartons de cette expérience avec un sentiment d'amitié et de fraternité envers toutes personnes qui nous ont aidés dans notre session. Nous sommes fiers d'avoir pu partager un bout de chemin avec eux et de porter désormais un regard plus juste et éclairé sur leur riche culture et leur histoire fascinante.

P. Moïse FONGORO



**« VOUS SEREZ MES TEMOINS JUSQU' AUX
EXTREMITES DE LA TERRE. »**

Cette phrase des Actes des Apôtres m'a touchée depuis mon enfance et est sans doute à l'origine de ma vocation missionnaire.

En 2011, lors de mon premier séjour en Mauritanie, avec mes sœurs, nous avons eu la joie de découvrir une de ces extrémités de la terre, dans les villages des Imraguen, le long de la côte mauritanienne entre Nouakchott et Nouadhibou dans le Parc National du Banc d'Arguin. Avec notre sœur Marie Cécile Baffier, nous y avons séjourné durant deux mois. Elle à Rgeiba, pour enseigner la couture, moi-même à Teichott, pour apprendre le français aux femmes afin de les aider à mieux accueillir les touristes de passage.

Grand était mon désir, lors de mon retour en Mauritanie en 2022, de retrouver le village de Teichott avec ses habitants, spécialement, la famille qui m'avait accueillie à bras ouverts, et qui demandait de mes nouvelles chaque fois que l'occasion se présentait. Je suis arrivée à Teichott en ce premier juillet vers 11 heures du matin, tout à fait à l'improviste car la connexion téléphonique y est loin d'être parfaite. Une à une, les femmes que j'avais enseignées dans le temps sont venues me saluer, la joie au visage. La joie était tout à fait réciproque. « Où vas-tu dormir ? » « Au camping ! » (salle prévue pour les touristes de passage). Le lendemain matin, la moitié des villageois, femmes, hommes et enfants étaient présents au camping pour évacuer le sable à coups de pelle pour le rendre plus ou moins habitable et pour dégager aussi un espace pour organiser notre classe (une natte par terre). Les dunes me servaient de toilette ; la nuit, j'entendais les chacals hurler autour de ma cabane, mais j'étais heureuse d'avoir trouvé ce coin au pied des dunes pour me poser, un peu à l'écart pour pouvoir prier et me reposer convenablement la nuit.

Le lendemain de mon arrivée, il y avait la grande question dans tous les cœurs : Comment les neuf enfants du village qui avaient fini l'école primaire et devaient se présenter au Concours National pour entrer au Collège allaient arriver à Nouamghar (à 100 km de Teichott, à l'autre côté de la Baie de S. Jean) pour participer à ce



Concours ? Trouver une voiture ? Enfin les 9 enfants et trois accompagnateurs ont été mis dans une lanche (bateau à voile) pour atteindre Nouamghar par la mer. Malheureusement, seulement un enfant a pu réussir et obtenir le Concours.

J'ai pu constater avec joie les progrès que le village avait faits depuis 12 ans. Beaucoup de maisons en bois s'étaient ajoutées pour loger les familles nouvellement fondées. Quelques fruits et légumes, même des yaourts étaient en vente, tous les bébés avaient une couche !

Le 3 juillet, après consultation du chef de village, j'ai pu commencer les inscriptions pour les cours de français. J'avais programmé de surtout consacrer mon temps aux jeunes filles et femmes, mais les petits enfants des premières classes du primaire et les garçons n'étaient pas d'accord et voulaient aussi étudier avec « Mariam ». Je ne l'ai pas regretté ensuite, car ce sont justement les petits et les garçons, avec les femmes, qui étaient les plus fidèles aux cours. A travers des petits dialogues, des dictées faites sur l'ardoise, des petits chants et des théâtres, la confiance s'est installée et nous avons pu avancer avec quelques groupes dans une ambiance détendue pendant deux bonnes semaines.

Jusqu'à ce que Teichott gagne la coupe de foot à Chami lors de la finale d'un tournoi et cela le 16 juillet ! L'équipe de foot était partie à Chami avec leurs accompagnateurs et supporters. Quel suspens ! Le résultat était attendu vers 18h30. Espérons que le réseau téléphonique sera présent à ce moment-là pour recevoir le résultat ! En effet, le réseau s'est fait présent... Des tirs au but à n'en pas finir et enfin à 19h30 vient la bonne nouvelle : Teichott a gagné le tournoi ! Le lendemain vers midi, je me suis jointe au groupe des femmes et enfants qui sont allés au bord de la mer, à la sortie du village, avec tambours, chants et danses pour accueillir les héros du jour. Après une heure d'attente pour scruter l'horizon, sont-ils là ?, les trois pick-up arrivent en montrant avec beaucoup de fierté la coupe en or qu'ils avaient gagnée ! Je me suis jointe à leur joie et bonheur. Après l'interruption à cause de la coupe, les cours ont repris régulièrement.

La semaine suivante, le Parc National du Banc d'Arguin avait organisé une grande campagne de nettoyage des côtes. Car beaucoup de déchets, rejetés par les bateaux en mer, sont rejetés par l'océan et se trouvent sur les plages, sans oublier des déchets des villageois. Toutes les femmes, les jeunes, les enfants, les hommes qui n'étaient pas partis en mer, étaient mobilisés durant quatre jours. Ils sont même partis à sept kilomètres hors du village pour ramasser des bouteilles en plastique. J'ai sensibilisé les enfants qui suivaient les cours de français et ensemble, nous avons rempli avec beaucoup de courage des dizaines de sacs de déchets. Quelle fut ma joie en entendant les enfants chanter le refrain appris quelques jours auparavant : « Ensemble, nous pouvons faire un monde plus beau ! »

Les plus petits m'ont donné beaucoup de joie. J'utilisais des images pour leur apprendre quelques mots en français par rapport aux objets familiers qu'ils pouvaient trouver dans le village. Un jour, en me promenant avec

quelques enfants, une petite fille s'est mise à crier avec joie en pointant du bout du doigt une chèvre (qu'elle avait vue sur une image) : « C'est une chèvre ! » Mon objectif était atteint. « C'est la mer, c'est une corde, c'est un bateau » ... a-t-elle continué !

Parmi les femmes, après l'apprentissage de quelques dialogues simples, une d'elle m'a dit : Ce que tu fais est très bon. Enfin, nous allons pouvoir communiquer avec les touristes de passage ici ! Cela m'a donné l'idée de créer un petit dialogue avec les phrases de base pour l'accueil des touristes. Cela a donné une grande fierté aux femmes et une confiance en elles-mêmes car dorénavant, elles allaient être capables de s'adresser aux étrangers dans leur propre langue à travers quelques phrases toutes simples.

C'est ainsi que les cours de français aux enfants, jeunes et adultes étaient une occasion pour me rapprocher des familles et pour tisser des liens d'amitié avec tous. Je me sentais en train de vivre le mystère de l'Incarnation. J'ai beaucoup admiré le travail dur des hommes sur les planches pour procurer le pain quotidien à leurs familles, les mamans qui se fatiguaient pour leurs familles et enfants dans des circonstances de vie précaire : peu d'eau douce, à la merci du climat au bord de la mer, vents, marées... Malgré cela, sur tous les visages rayonnait la joie. Les villageois forment comme une grande famille. Il y avait une cinquantaine de familles dans le village et 60 enfants qui suivent l'école primaire où deux maîtres enseignent les enfants durant l'année scolaire. La vie quotidienne est rythmée par les prières musulmanes.

Il était prévu que mes sœurs viennent me rejoindre à la fin du mois pour découvrir à leur tour les villages du Banc d'Arguin. Presque tous les jours, les femmes et enfants me demandaient : « Quand est-ce que tes sœurs vont venir ? » Ensemble avec elles, nous avons écouté avec intérêt les explications scientifiques

données par le Chef de poste du Parc National, ainsi que l'Enquêteur de l'IMROP (Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des pêches, voir aussi leur site web). En effet, ils font un travail admirable dans le domaine de la préservation des écosystèmes, pour former les pêcheurs Imraguen sur les filets à utiliser à telle ou telle époque par exemple, sur l'espèce de poissons à pêcher, ils surveillent que des bateaux à moteur n'entrent pas dans les eaux du Parc. L'Enquêteur de l'IMROP enregistre quotidiennement la quantité et les espèces de poissons pêchés et toutes les autres données scientifiques liées à la nature pour les envoyer à chaque fin de mois au Siège à Nouadhibou. Mine d'information pour des biologistes, sociologues, économistes... qui viennent y trouver des données pour leurs recherches. Pendant toute une matinée, nous avons eu la joie d'écouter ces deux hommes passionnés par leur métier.

Ma présence a été nourrie quotidiennement par la prière avec des extraits des lettres de S. Paul. Je me sentais un peu comme lui, envoyée aux nations lointaines pour y voir et expérimenter avec émerveillement que le Royaume de Dieu est tout proche. Oui, là où est l'Amour, Dieu est présent.



S. Mia Dombrecht

Sœur Missionnaire de Notre Dame d'Afrique



FIN DE MISSION EN MAURITANIE

“Celui qui suit le Christ ne peut être que missionnaire. Il est envoyé pour annoncer l'Évangile qui est source de joie”. Il me vient en tête aussi cette parole : **Africain**, vous êtes désormais vos propres pasteurs. De même m'appuyant sur l'ecclésiologie des églises de la sous-région : église famille de Dieu et communion fraternelle au service de l'Évangile.

C'est dans cet esprit de communion des églises que j'ai été envoyé comme don de la foi « **Fidei donum** » dans le diocèse de Nouakchott par mon Evêque Mgr Jean Baptiste TIAMA pour être témoin du Christ au milieu de mes frères et sœurs en Mauritanie pour une durée de 3 ans.

Être chrétien ici en Mauritanie, c'est être témoin vivant du Christ au milieu des hommes qui ne le connaissent pas. En tant que prêtre, j'ai eu la joie de célébrer l'Eucharistie avec le peu de fidèles chrétiens qui m'entourait. La Mauritanie étant une République Islamique nous n'avons pas droit au prosélytisme, mais Dieu nous donne la grâce d'annoncer autrement son Fils Jésus Christ surtout à travers les œuvres caritatives (**le jardin d'enfant, le foyer des handicapés, le foyer de l'enfance, la cellule accueil et écoute etc...**).

➤ TMOIGNAGE

Pendant mes 3 années j'ai essayé de porter ma petite pierre à l'édifice en ayant comme responsabilité : la gestion de la maison d'accueil, et quelques aumôneries (La chorale, les servants de messe, les lecteurs, les CV AV, Scouts et guides, Les équipes de Notre Dame, les Focolari, le service d'ordre, la pastorale des enfants etc). L'équipe pastorale paroissiale était ma grande force avec l'appui des paroissiens. J'ai vécu les 3 années dans la paix et dans la concorde.

La mission en Mauritanie fut pour moi une grande expérience pastorale. La paroisse cathédrale saint Joseph où j'exerçais ma mission,

Décret

est une communauté multiculturelle où il fallait côtoyer tout le monde sans distinction de race ni de pays. Une communauté aussi fragile dans le sens où certains ont quitté leur pays à cause de son instabilité et qui cherchent un minimum de condition de vie, et grâce au Seigneur j'ai pu accomplir ma mission auprès d'eux.

Durant ma mission, le diocèse m'a donné beaucoup d'opportunités :

- Découvrir les autres paroisses qui sont toutes très loin de la paroisse cathédrale
- Découvrir le pays voisin (le Sénégal)
- Participer aux JMJ 2023 à Lisbonne
- Apprendre la langue locale (Hassaniya).

Je ne saurais terminer ce petit article sans saluer Mgr Martin Happe pour sa sollicitude paternelle grâce à qui j'ai été envoyé ici en mission. Mes salutations vont aussi à l'endroit de Mgr Victor NDIONE pour sa grande disponibilité, simplicité et son sens de responsabilité. Un sincère merci à toute l'équipe pastorale paroissiale et à tous les agents pastoraux.

C'est Dieu qui nous envoie en mission et il ne cessera jamais de nous fortifier pour cette mission. Et j'ai vraiment aimé mon expérience pastorale dans le diocèse de Nouakchott, plus précisément dans la paroisse cathédrale saint Joseph. Comme le dit **Saint François de Salle « Fleuris là où tu es planté »** et c'était cela aussi ma conviction ; Dieu m'a planté en Mauritanie et j'ai essayé aussi de fleurir pour la mission qui m'avait été confiée.

Que Dieu bénisse abondamment le diocèse de Nouakchott !



Abbé Moïse FONGORO

PORTANT NOMINATION D'UN VICAIRE GENERAL POUR LE DIOCESE DE NOUAKCHOTT Mgr Victor NDIONE, Evêque de NOUAKCHOTT

- Vu les canons 381 § 1 et 391 relatifs aux pouvoirs de l'Evêque diocésain ;
 - Vu les canons 145 à 196 relatifs aux Offices ecclésiastiques ;
 - Vu le canon 475 relatif au Vicaire Général ;
- Après avoir pris l'avis des Responsables compétents

DECRETE

- Art. 1 : Le **Père Callistus BAALABOORE** de la Société des Pères Missionnaires d'Afrique (M.Afr) actuellement Curé de la Paroisse de Nouadhibou, est nommé Vicaire Général du diocèse de Nouakchott.



- Art. 2 : Le Père Callistus conserve ses responsabilités de curé. Un cahier de charges adapté lui sera confié par l'Evêque diocésain.

- Art.3 : Le présent décret qui sera publié dans toutes les Églises paroissiales et Structures du Diocèse, prend effet à compter de la date de sa signature.

En exprimant notre sincère gratitude au Père Callistus pour sa disponibilité, nous lui souhaitons un ministère fécond et demandons à la Vierge Marie Notre Dame de Mauritanie et Tous les Saints de l'accompagner dans sa nouvelle Mission.

Nouakchott, le 01/11/2024

En la fête de la Toussaint

Victor Ndione
Evêque de Nouakchott

